

SCIENCES HUMAINES

Les statuts de la Société d'Etudes de l'Afrique Orientale prévoient que celle-ci « a pour but de contribuer au développement des connaissances de tout ordre » intéressant notre région « dans les domaines des sciences humaines et des sciences naturelles ».

Cette expression « sciences humaines » est d'un emploi relativement nouveau. Il y a quelques années encore, les disciplines que recouvre cette appellation étaient considérées comme essentiellement « littéraires », ou encore juridiques. Cependant, leur développement récent et leur orientation nouvelle qui les amènent à adopter de plus en plus les méthodes des sciences dites exactes, ont eu pour effet de dissocier l'enseignement de ces disciplines de celui de la littérature et des « belles-lettres » proprement dites. Cette évolution s'est exprimée par la transformation du nom des facultés de lettres qui prennent maintenant celui de « Faculté des Lettres et des Sciences humaines », tandis que l'ancienne faculté de droit devient « Faculté de Droit et de Sciences économiques ».

Fidèle aux statuts de la Société dont il est l'organe, « POUNT » a toujours accueilli en priorité les articles consacrés à ces mêmes sciences humaines, tout en réservant une partie de ses colonnes aux sciences naturelles. Les secondes apparaissent d'ailleurs souvent comme des sciences auxiliaires des premières : ce fut le cas, notamment, dans les articles consacrés au problème du kât qui débutaient par des considérations empruntées à la botanique, se poursuivaient par des études médicales approfondies et s'achevaient sur des développements socio-économiques. C'est encore aux sciences naturelles et non aux sciences humaines que, si paradoxal que cela puisse paraître, se rattachent les études de biologie humaine, telles que celle publiée par le Docteur Fourquet dans notre

numéro 1 sur les groupes sanguins. Quant aux articles du Professeur Pouchan sur l'hydrologie et des Docteurs Moal et Grateau sur les poissons et la pêche, il est inutile de souligner leur intérêt humain dans les domaines de l'hydraulique pastorale et du développement économique du Territoire.

Aujourd'hui, c'est un numéro entièrement consacré aux sciences humaines, à l'exclusion des sciences naturelles, que nous présentons.

L'histoire, une fois de plus, est en tête de notre sommaire, avec un nouvel article du Commandant Labrousse retraçant un épisode peu connu de la chronique maritime de nos régions.

C'est ensuite à la fois à l'ethnologie et à la linguistique qu'il y a lieu de rapporter les deux articles suivants. En effet, en publiant quelques proverbes 'afar, Luc Kern nous donne, pour la première fois, l'occasion, bientôt renouvelée nous l'espérons, de publier quelques courts textes dans la langue du principal groupe ethnique du Territoire et, puisque les proverbes sont, dit-on, « la sagesse des nations », ce sont quelques aspects de l'âme 'afar que reflète cet article. Avec le début d'un important travail sur l'attribution et la signification des noms propres, ainsi que sur les généalogies dans les populations de langue somalie, et spécialement les Issa, Pierre Bertin nous expose une partie essentielle des structures à la fois psychologiques et sociologiques du deuxième groupe ethnique du Territoire.

Par ailleurs, avec ce numéro, « POUNT » aborde de nouvelles disciplines des sciences humaines qui n'y avaient pas trouvé place jusqu'à présent. Ce sont d'abord, simultanément, la préhistoire et la technologie, puisque les

« jouets-chameaux » que nous présentent R. Chapelon et M. Abalain sont, tantôt des pièces préhistoriques, tantôt des objets si contemporains que les auteurs ont pu photographier et même filmer la fabrication de ces pierres taillées modernes.

C'est enfin d'économie, science humaine par excellence, bien qu'elle soit traditionnellement enseignée dans les facultés de droit, que traite aujourd'hui, pour la première fois dans nos

colonnes, Abdallah Mohamed Kamil avec son étude sur les incidences de la fiscalité dans notre Territoire. Nous ne pouvons qu'émettre le vœu de voir cet article à caractère économique suivi de beaucoup d'autres, afin notamment d'éclairer les mécanismes économiques si particuliers sur lesquels repose l'existence des habitants du Territoire Français des Afars et des Issas.

POUNT.